

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **13 (1933)**

Heft 4

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

REVUE ÉCONOMIQUE FRANCO-SUISSE

Organe mensuel officiel
de la

Chambre de Commerce suisse en France
16, Avenue de l'Opéra

Avril 1933

Paris-I^{er}

Treizième Année. — N° 4

TÉLÉPHONE Opéra 90-68

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE
Commersuis-Paris 111

La Revue économique franco-suisse fait suite
au Bulletin mensuel de la Chambre de
Commerce Suisse en France

Le numéro : 3 fr.
Abonnement annuel : 30 fr.
(argent français)

Chèques postaux Paris 32-44

SOMMAIRE

	Pages
L'HORLOGERIE SUISSE ET LA FRANCE	
Avant-propos	75
A plus B!	77
La Roue du Temps	79
Les Expositions et le Développement de l'Industrie Horlogère Suisse	83
L'Horlogerie à la Foire de Bâle	87
Conclusion	89

AVANT-PROPOS

Il faut plaindre ce pauvre Tartarin qui crut connaître la Suisse parce qu'il avait escaladé le Righi, alpenstock au poing; il faut plaindre aussi M. Perrichon qui eut la même illusion lorsqu'il fut allé du côté du Mont-Blanc. Illusion, puisque le Mont-Blanc n'est qu'à peu près en Suisse! Cependant, l'amitié franco-helvétique est si grande que cette erreur géographique est presque une vérité sentimentale. Mais la grande illusion de M. Perrichon, qu'il partage avec l'héroïque Tarasconnais, fut de croire qu'on connaît la Suisse lorsqu'on n'a pas visité la région horlogère.

Est-ce à cause de son altitude qui en fait le pays de l'Europe le plus proche des astres, que les régleurs suprêmes de chronomètres y ont installé leurs magnifiques usines, claires, ensoleillées été comme hiver, d'une propreté et d'une netteté impeccables, où règne le machinisme le plus étonnant par sa puissante délicatesse, réalisant la montre que vous attendez et qui, grâce à l'inspiration de leurs artistes et à une main-d'œuvre d'élite, l'achève sous les mille formes charmantes offertes à votre goût et à votre choix, bijou ou appareil dont le mécanisme avoisine la perfection et défie la comparaison? Car si jamais comme il en était question, on rétablit le canon qui au Palais Royal tonnait quand le soleil au plus haut de sa course marquait midi, gardez-vous de régler sur lui votre montre. Bien au contraire, vous vous direz en la regardant : Aujourd'hui le soleil est en retard ou en avance sur l'heure juste. C'est en effet seulement quatre fois par an que le soleil marque l'heure exacte, l'heure moyenne d'un lieu. Encore, quand il s'agit de la France, faut-il tenir compte que l'heure officielle y est partout celle du méridien de Greenwich. Vos montres vous aideront donc à vous garder des écarts de conduite de l'astre du jour, je dis vos montres, car pourquoi limiter avaricieusement le nombre des objets qui servent et qui charment? Aux Indes, le serviteur qui verse à boire au nabab n'est point celui qui l'habille, ni celui qui manie le lourd éventail.

Certes il y a la montre passe-partout, la montre Maître-Jacques. Mais en revanche, est-il joie plus délicate, est-il raffinement plus élégant que d'avoir pour les heures sérieuses du travail une montre aussi sévère que juste, d'en avoir une pour le soir plus légère, plus menue, d'un galbe plus fantaisiste, d'en avoir une enfin, gaie et large comme le rire même, pour le sport, le voyage?

Nous nous vengeons du temps immortel et meurtrier en le guillotinant sans cesse, en le découpant en tranches bien régulières, qui sont les heures, les minutes, les secondes. Dans cette lutte où nous serons toujours vaincus, que du moins nos petites machines à découper le temps, que nos montres, nos chronomètres, nos compteurs, nos pendulettes nous donnent par leurs formes sans cesse renouvelées, par leurs charmes divers, la joie de la fantaisie dans ce qui est monotone, l'illusion de l'imprévu dans ce qui est fatal.

Et quand vous serez en Suisse, reposé des fatigues de ce temps par le calme du lac, la paix de la montagne, vous irez voir les écoles d'horlogerie, les fabriques, les laboratoires d'essais, les observatoires, et vous comprendrez pourquoi la fabrication de ces instruments, — dont nous avons un si grand besoin aujourd'hui pour la régularité de nos occupations, le contrôle de nos machines, nos recherches scientifiques, nos déplacements sur terre, sur l'eau et dans les airs, — a atteint la perfection dans ce petit coin de pays suisse.

Marcel BLOCH,
Représentant de l'Horlogerie au sein du Conseil d'Administration
de la Chambre de Commerce Suisse en France.

*